



Le rôle des sciences humaines : document de travail

Mai 2018



FEDERATION FOR THE
HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES | FÉDÉRATION
DES SCIENCES
HUMAINES

300-275 Bank, Ottawa, ON K2P 2L6
www.ideas-idees.ca





Contexte et objectif

La Fédération des sciences humaines est le porte-parole national des sciences humaines dans le milieu universitaire. Elle mène actuellement une vaste étude visant à mieux comprendre l'apport des sciences humaines à la société et dans quelle mesure la population en est informée. L'objectif est de dresser un portrait complet, moderne et factuel de l'importance de la recherche et de l'enseignement dans le domaine des sciences humaines. Les résultats de cette étude seront communiqués aux acteurs du milieu, ainsi qu'aux politiciens, fonctionnaires, gens d'affaires et membres du public.

Le texte suivant cherche à stimuler la réflexion et à entamer le dialogue sur ce sujet important. Il explique notamment pourquoi le moment est bien choisi d'entreprendre ce projet. Il propose des pistes de réflexion pour parler de la valeur des sciences humaines. À la fin du document, vous trouverez une liste de questions auxquelles vous êtes invité à répondre, ainsi que des précisions sur les prochaines étapes du projet et la manière dont vous pouvez y participer.

Un service essentiel

Les sciences humaines désignent l'ensemble des disciplines qui étudient les humains sous tous leurs aspects. Elles s'intéressent à ce que les hommes pensent et ressentent, ainsi qu'à la manière dont ils interagissent, communiquent, s'organisent, travaillent, apprennent et s'expriment. Elles s'intéressent aussi à l'histoire humaine et à la façon dont elle façonne le présent et l'avenir des sociétés. Elles aident les gens à bâtir des communautés et un mode de vie à leur image. Les chercheurs en sciences humaines enrichissent la vie des gens qu'ils étudient.

Le groupe indépendant chargé de l'examen du soutien fédéral aux sciences a d'ailleurs souligné l'importance des sciences humaines dans son rapport : « Les apports des sciences humaines couvrent un vaste éventail allant d'une meilleure compréhension de la complexité de la nature humaine et des structures sociales à l'expression personnelle empreinte de grâce, en passant par l'excellence et la beauté de la création artistique et des arts de la scène¹. » Il semble que le gouvernement fédéral partage cet avis. En effet, nous avons assisté à une hausse considérable des investissements en recherche dans le budget de 2018, ainsi qu'à une augmentation modeste de la part des fonds alloués à la recherche en sciences humaines.

On reconnaît également l'importance de ces disciplines sur le plan économique. En effet, de plus en plus d'experts estiment que l'automatisation assistée par l'intelligence artificielle permettra d'éliminer non seulement la plupart des tâches manuelles répétitives, mais aussi de nombreuses tâches cognitives de routine. Les tâches qui subsisteront (et dont la valeur devrait augmenter) seront celles qui ne peuvent se réduire à un algorithme, comme la créativité, la pensée critique, la résolution de problèmes, le leadership, l'empathie et d'autres compétences relationnelles. Ces fonctions sont au cœur des recherches et de l'enseignement dans le domaine des sciences humaines.

¹ Comité consultatif sur l'examen du soutien fédéral à la science fondamentale (2017), « Investir dans l'avenir du Canada : consolider les bases de la recherche au pays » p. 5, [http://www.examen-science.ca/eic/site/059.nsf/vwapj/ExamenDuSoutienScience_avril2017-rv.pdf/\\$file/ExamenDuSoutienScience_avril2017-rv.pdf](http://www.examen-science.ca/eic/site/059.nsf/vwapj/ExamenDuSoutienScience_avril2017-rv.pdf/$file/ExamenDuSoutienScience_avril2017-rv.pdf)



Il en est de même dans la sphère publique. Depuis l'avènement des médias sociaux, on assiste à une explosion de fausses nouvelles, ainsi qu'à une hausse de la fragmentation et de la polarisation. Ces phénomènes représentent une menace à la démocratie et pourraient s'accroître à mesure que la technologie devient plus accessible et facilite la production et la diffusion de tout type de contenu. Les conséquences de ces tendances ont soulevé de grandes questions chez les technologues, notamment sur la cohésion sociale, la confiance à l'égard des institutions, le discours démocratique et le concept même de la vérité. Or, les sciences humaines nous aident non seulement à étudier ces questions, mais aussi à former les citoyens engagés et informés dont nous aurons besoin pour résister à la menace de l'ère postfactuelle.

C'est aussi vrai pour beaucoup des enjeux les plus pressants de notre société, qui ne peuvent être abordés du seul point de vue technique. Le changement climatique fait l'objet d'études rigoureuses au sein de la communauté scientifique, mais la solution à ce problème ne relève pas seulement de la physique, de la chimie ou de l'ingénierie. Les sciences humaines, comme l'économie, la sociologie, les sciences politiques, la psychologie et l'histoire ont elles aussi un rôle essentiel à jouer à cet égard. Toutes les questions d'importance qui touchent la société sont intrinsèquement liées aux sciences humaines.

Malheureusement, l'apport des sciences humaines à ce chapitre demeure méconnu. Des idées reçues circulent encore sur les perspectives d'emplois des étudiants en sciences humaines. Bon nombre d'employeurs sous-estiment ces diplômés et méconnaissent l'importance de leur contribution à l'économie du pays. Durant la majeure partie de la dernière décennie, les politiques et les programmes gouvernementaux se sont écartés du secteur des sciences humaines au profit des compétences techniques et de la technologie appliquée. Certains populistes poussent même l'audace jusqu'à ridiculiser la recherche en sciences humaines.

Il ne faut pas se résigner à cette situation. En continuant de négliger l'importance vitale des sciences humaines, la société se prive des compétences, des connaissances et des ressources dont elle a justement le plus besoin pour régler certains de ses plus grands défis. Mieux les gens comprendront le rôle des sciences humaines, mieux nous pourrons accomplir notre travail. En valorisant la recherche, nous permettrons aux étudiants d'optimiser leur apprentissage, ce qui se traduira par des retombées encore plus significatives pour la société.

Ce que vous pouvez faire

Nous croyons qu'il incombe à la communauté des sciences humaines de combler ces lacunes et de mieux sensibiliser les Canadiens à la valeur des sciences humaines. À cet égard, la Fédération des sciences humaines s'est donné plusieurs objectifs concrets en 2018. Elle mène entre autres une vaste étude visant à mieux comprendre l'apport des sciences humaines à la société et dans quelle mesure la population en est informée. Cependant, nous ne pouvons y arriver seuls : nous avons besoin de nos membres, car personne ne connaît mieux les sciences humaines. Nous vous invitons donc à vous joindre à nous dans cette tâche urgente.



Engager la conversation

Le projet est encore dans sa phase initiale, et sa structure n'est pas définitive. En effet, nous voulons connaître l'avis de nos membres avant de prendre une décision précise sur la façon de procéder. Vous trouverez ci-dessous la définition des sept rôles des sciences humaines dans le maintien d'une société saine. Notre objectif est de définir avec précision la manière dont les sciences humaines contribuent concrètement à la société, en utilisant un langage convaincant et facile à comprendre pour tous les Canadiens, y compris ceux qui n'ont pas de formation universitaire. Comme nous l'avons dit, ces suggestions ne sont pas définitives. N'hésitez pas à nous proposer des améliorations, s'il y a lieu.

1. Résoudre des questions complexes

Certains des problèmes les plus complexes auxquels nous faisons face touchent les humains. Or, les questions d'ordre social, comme le changement climatique ou la réconciliation avec les peuples autochtones, ne peuvent être abordées du seul point de vue technique. Le savoir issu des sciences humaines est essentiel pour traiter les aspects psychologiques, sociaux, historiques et culturels majeurs de ces enjeux.

Dans un discours prononcé en 2016, le président du conseil allemand des sciences humaines, Manfred Prenzel, a décrit la question en ces termes : « Ces enjeux sont majeurs, car ils touchent les gens de tous les horizons. Habituellement, ces enjeux sont observables à l'échelle transnationale et même internationale, et évoluent à long terme plutôt qu'à court ou moyen terme. En outre, ils englobent un système vaste et complexe d'êtres animés et d'objets inanimés qui peuvent être décrits comme une multitude de variables d'intensité inégale et de magnitude diverses. Par conséquent, le savoir de plusieurs disciplines est essentiel pour comprendre ces systèmes et leurs dynamiques². »

2. Soutenir la réconciliation avec les peuples autochtones

La réconciliation avec les peuples autochtones est l'une des priorités absolues du gouvernement canadien. Dans son rapport, la Commission de vérité et réconciliation explique que pour atteindre cet objectif – établir et maintenir une relation de respect réciproque entre les peuples autochtones et non autochtones – « il faut prendre conscience du passé, reconnaître les torts qui ont été causés, expier les causes et agir pour changer les comportements³ ». Les sciences humaines ont un rôle important à jouer ainsi qu'une part de responsabilité dans la création et le maintien de ce mouvement au Canada. Grâce à leurs travaux de recherche et d'enseignement, les chercheurs en sciences humaines sont bien placés pour favoriser le processus de vérité, de

² Manfred Prenzel (2016), conférence intitulée « Grand Societal Challenges as an issue for research and innovation policy », donnée à l'occasion de la rencontre annuelle des présidents et secrétaires des conseils consultatifs nationaux sur les politiques européennes en matière de science, de recherche et d'innovation, à Cologne, le 10 novembre 2016, https://www.wissenschaftsrat.de/download/archiv/Speech_Chairman_Annual_Meeting_2016.pdf

³ « Rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada » (2015), vol 6, Introduction, p. 7.



réparation et de changement positif au sein du système d'éducation, des politiques publiques et de la société⁴.

Le changement des comportements passe d'abord par le changement des mentalités. Le milieu universitaire peut promouvoir ce processus en favorisant la compréhension et la reconnaissance du passé, de notre avenir commun, ainsi que de la diversité du savoir et des modes de vie. Pour y parvenir, nous devons considérer les peuples autochtones comme des partenaires à part entière et reconnaître la valeur de leur contribution à la recherche et à la concrétisation d'une société solidaire, démocratique et prospère.

3. Promouvoir la démocratie et la cohésion sociale

Le bien-être à long terme des Canadiens dépend de notre capacité à maintenir la cohésion sociale et à promouvoir une démocratie saine, dans laquelle les citoyens de toutes croyances et origines confondues peuvent collaborer efficacement sur le plan professionnel, politique et personnel. En cette période de changements technologiques et sociaux rapides, les connaissances générées et transmises par les experts en sciences humaines joueront un rôle indispensable dans la préservation des fondements sociaux essentiels comme la confiance dans les institutions publiques, l'efficacité des politiques publiques, la santé des collectivités et la solidité des liens culturels. Le Canada continuera d'avoir besoin de nouvelles réflexions sur ces questions qui reflètent son contexte bilingue, fédéral et multiculturel unique.

Cette volonté est brièvement décrite dans le rapport important de 2013 de l'American Academy of Arts & Sciences, intitulé *The Heart of the Matter* : « Aujourd'hui, il est plus urgent que jamais que la population soit largement informée. En tant que citoyens, nous devons absorber de plus en plus de renseignements et jauger la crédibilité de leur source. En tant que travailleurs, nous devons nous adapter à l'accélération constante des changements technologiques et réfléchir à leurs répercussions. En tant que membres de la communauté mondiale, nous devons dépasser les frontières pour communiquer et interagir avec des individus issus de sociétés et de cultures différentes des nôtres⁵. »

4. Acquérir des compétences essentielles

Environ la moitié des étudiants canadiens de niveau postsecondaire étudient les sciences humaines. Ces étudiants finissent par jouer des rôles importants au sein de la société, comme en témoignent leur taux d'emploi élevé et leurs salaires bien au-dessus de la moyenne. Ces résultats très satisfaisants sur le plan de l'emploi ne sont pas surprenants. Les employeurs canadiens nous

⁴ Voir, par exemple, les appels à l'action 11, 16, 62 et 65 de la Commission de vérité et réconciliation, qui portent sur les enjeux (a) de l'accès à l'éducation postsecondaire et à son financement pour les étudiants autochtones, (b) de la représentation des langues autochtones dans les programmes d'études postsecondaires, (c) du perfectionnement professionnel du corps professoral, et (d) des partenariats et de la recherche appuyant la réconciliation.

⁵ Traduction libre du rapport de 2013 de l'American Academy of Arts and Sciences, *The Heart of the Matter: The Humanities and Social Sciences for a vibrant, competitive, and secure nation*, p. 18, <https://www.amacad.org/content/publications/publication.aspx?d=21724>



disent régulièrement que les compétences sociales et cognitives leur importent davantage que les compétences techniques au moment de recruter du personnel⁶. De plus, comme les nouvelles technologies permettent de plus en plus l'automatisation, la demande pour ce genre de compétences ne peut que grimper.

5. Exploiter les atouts des technologies émergentes

Les technologies émergentes, comme l'intelligence artificielle et les thérapies géniques, créent de nouvelles occasions d'améliorer la qualité de vie, mais présentent aussi de nouveaux risques. Pour tirer profit des avantages de ces technologies tout en évitant leurs inconvénients, nous devons autant améliorer nos systèmes sociaux que nos systèmes techniques. Prenons l'exemple des véhicules autonomes. Cette technologie présente des risques, comme la perte d'emploi des chauffeurs professionnels et les questions de responsabilité en cas d'accidents, qui atténuent les éventuels avantages liés à la réduction de la circulation automobile urbaine. Pour comprendre les conséquences sociétales des technologies émergentes, il faudra s'appuyer sur un large éventail de travaux de recherches en sciences humaines.

On constate le rôle des chercheurs en sciences humaines dans ces circonstances en observant les nombreuses collaborations qui existent entre l'industrie, le gouvernement et les communautés de la recherche, comme le programme GE³LS de Génome Canada (La génomique et ses aspects éthiques, environnementaux, économiques et légaux), le programme Intelligence artificielle et société de l'Institut canadien de recherches avancées et la consultation Le contenu canadien dans un monde numérique menée par Patrimoine canadien en 2016 et 2017.

6. Promouvoir l'équité et l'inclusion

L'un des enjeux les plus pressants pour le Canada est de s'assurer que les citoyens de tous les horizons sont capables de prospérer et de contribuer à la société, sans faire l'objet de discrimination. Nous devons par conséquent admettre les injustices historiques et soutenir les groupes défavorisés. Les connaissances en sciences humaines sont cruciales pour nous aider à mieux comprendre les forces historiques, structurelles et sociales en jeu qui contribuent à de multiples formes d'inégalités et à trouver les meilleures façons d'assurer l'équité et l'inclusion dans notre société diversifiée.

Ces enjeux sont bien représentés dans le passé récent du Canada. En effet, nos chercheurs en sciences humaines ont beaucoup contribué à la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada en 1970, à la création de la Commission canadienne des droits de la personne en 1977 et à l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés en 1982. La communauté des sciences humaines demeure déterminée à promouvoir l'équité et l'inclusion au Canada grâce à des chercheurs qui prennent régulièrement part aux discussions sur le sujet dans les médias et lors des processus d'établissement des politiques publiques.

⁶ Voir, par exemple, le sondage de 2018 du Conseil canadien des affaires, *Navigating change* : <http://thebusinesscouncil.ca/wp-content/uploads/2018/04/Navigating-Change-2018-Skills-Survey-1.pdf>



7. Produire des connaissances et préserver notre histoire

Créer des connaissances et préserver notre histoire enrichissent fondamentalement l'expérience humaine et élargissent notre potentiel, nos idées et nos perspectives. Les chercheurs en sciences humaines du Canada jouent un rôle fondamental dans la découverte, la préservation et le regroupement des connaissances sur le Canada et les Canadiens, y compris notre histoire, nos langues et notre héritage culturel. Les universitaires ne sont pas les seuls à tirer profit de ces recherches. En effet, comme l'observait Peter Salovey, recteur de l'Université Yale, en 2017 : « Pour bien faire leur travail, les scientifiques doivent s'intéresser à la littérature. Pour être efficaces, les diplomates et les généraux doivent parler plusieurs langues. Pour voir au-delà des algorithmes, les scientifiques des données doivent connaître l'art et la musique⁷. »

Participation

Vous venez de prendre connaissance des énoncés sur les sept rôles des sciences humaines sur lesquels repose cette étude. Êtes-vous d'accord avec nos observations sur la valeur de la recherche en sciences humaines et avec le besoin de sensibiliser la population à ce sujet? Comment devrions-nous intervenir selon vous? Comment croyez-vous que ces sept rôles permettront d'étudier la valeur de la recherche en sciences humaines? Devrions-nous modifier ou supprimer certains passages? Manque-t-il quelque chose?

Pour nous faire part de vos commentaires sur le projet et suivre sa progression, visitez le www.idees-ideas.ca/questions/role-SH. Vous y découvrirez aussi les différentes façons de participer :

En personne : La Fédération tiendra une série de tables rondes qui permettront aux membres de se pencher sur les principaux thèmes du projet. Elles se dérouleront à l'Université de Regina pendant le Congrès 2018.

À distance : Celles et ceux qui ne pourront pas assister au Congrès à Regina pourront participer par ordinateur ou par téléphone à une série de tables rondes virtuelles, prévues en juin 2018.

Par écrit : Envoyez votre soumission de moins de six pages par courriel à pseverinson@ideas-ideas.ca, d'ici le 30 juin. En plus de vos commentaires personnels, elle devra inclure les réponses aux quatre questions à débattre ci-dessous.

Si vous désirez nous communiquer vos réflexions sans pouvoir le faire par l'un des moyens précités, veuillez communiquer par courriel avec le responsable du projet, Peter Severinon, à pseverinson@ideas-ideas.ca.

⁷ Peter Salovey (2017), *Why we need the humanities more than ever*, by the President of Yale, site Web du World Economic Forum, https://www.weforum.org/agenda/2017/03/the-key-to-responsible-and-responsive-leadership-the-humanities?utm_content=buffer03ed0&utm_medium=social&utm_source=twitter.com&utm_campaign=buffer



Questions à débattre

Dans nos conversations avec les participants (en personne, à distance ou par écrit), nous leur demanderons leur avis sur certaines questions. Que vous vous prépariez à participer à l'une de nos tables rondes ou à nous envoyer une soumission écrite, veuillez répondre aux questions ci-dessous.

1. Le document commence par une observation selon laquelle la sensibilisation de la population aux contributions des sciences humaines n'est pas suffisante et pourrait même être en déclin. Êtes-vous d'accord avec cet énoncé? Comment la situation décrite s'apparente-t-elle à votre réalité?
2. Si vous êtes d'accord avec notre observation initiale, de quelle manière pensez-vous que la communauté des sciences humaines devrait intervenir?
3. Ce document présente une série d'idées qui servent de point de départ pour décrire les rôles de la recherche en sciences humaines dans le maintien d'une société saine. Parmi ces rôles, lesquels trouvez-vous mobilisateurs? Lesquels ne le sont pas et comment pourraient-ils le devenir? Avons-nous omis des détails importants?
4. Devrions-nous adopter une autre approche pour décrire la valeur des sciences humaines?

Prochaines étapes

La Fédération est convaincue que les recherches en sciences humaines contribuent grandement au maintien d'une société saine et qu'il est impératif de sensibiliser les Canadiens à l'utilité de ces recherches. La Fédération estime aussi que les messages à communiquer doivent être élaborés en collaboration avec notre communauté, pour tenir compte des divers points de vue et valeurs de nos membres. Nous encourageons donc les membres du milieu des sciences humaines à consulter ce document de travail et à prendre part à la conversation pour améliorer notre message.

Visitez le www.idees-ideas.ca/questions/role-SH pour participer à ce projet et suivre son évolution.

